

**Tanea, nous réécrivons l'histoire de ces vieux boutons, pour qu'ils perpétuent la grande tradition d'être de beaux objets.**

**Wellington, le 30 septembre 2009**

### **Présentation :**

Je vis à Wellington et fabrique des bijoux en boutons et des décorations à partir de couvertures.

Je fabrique avec 2 autres femmes des bijoux avec des boutons recyclés. Notre société s'appelle « Boutons », très littéral ! Nous achetons des boutons qui ont déjà servi, pas des nouveaux. Donc, si vous avez des boutons supplémentaires sous vos vêtements, vous pouvez les couper et nous en ferons des colliers !

Nous réécrivons l'histoire de ces petits objets. Nous tentons de les garder intacts, ne pas les couper, coller, ou quoi... pour qu'ils perpétuent la grande tradition d'être de beaux objets. Et ils sont beaux, vous voyez, il y en a en coquillage, en nacre, en verre, en os, ou même en beau plastique, ... ils sont fragiles... certains ressemblent à des cookies !! Ils sont vraiment jolis !

### **Comment êtes-vous parvenue à cette activité ?**

Nos enfants étaient tous à la même école, et pour la fête de l'école, nous avons imaginé une nouvelle façon de gagner de l'argent, au milieu des stands de gâteaux... Et nous avons commencé toutes les trois les bijoux en boutons, ce qui nous a fait gagner quelques milliers de dollars ! on s'est dit « oh mon Dieu ! » On a trouvé cela incroyable ! Alors on a décidé de commencer à le faire pour nous depuis 3 ans et demie. Et maintenant, nous sommes distribuées à Wellington, en Nouvelle Zélande, en Australie, par une dame à l'est du Texas, en Ecosse, dans une petite boutique très rigolote... et ils continuent à vendre nos colliers, donc nous continuons à les produire !

Mon job au départ est de coordonner les costumes dans l'industrie du film. J'ai travaillé avec Pieter Jackson, sur KingKong et le Seigneur des Anneaux... ses studios sont juste en face de chez moi, donc je peux faire coucou à Piet !!

J'ai essayé de chercher une autre carrière, de faire autre chose que l'industrie du film, mais il n'y a pas beaucoup d'autres emplois ici à Wellington. Et c'est assez dur de transférer ses compétences de création dans d'autres domaines, pour trouver son autonomie, mais aussi... quelque chose... voilà... c'est un peu un piège...

Mais bon, du coup, « buttons », ça a été fantastique, car cela dure !

### **Quels succès et satisfactions ?**

Alors parfois on en est fatiguées, mais quand on s'y met, et qu'on trouve de nouvelles combinaisons de couleurs, c'est absolument magnifique !!

C'est toujours très excitant... quand tu trouves exactement le bouton qu'il faut, Ils sont vraiment toujours beaux et harmonieux, Quand tu les places ensemble, et que tu vois qu'ils vont bien! Et quand tu l'accroches à ton coup et que tout concorde extrêmement bien ! c'est toujours magique ! (rire ndlr) J'ai toujours beaucoup de satisfactions, et aussi les couleurs, spécialement ceux des années 20, ils sont juste rose ou d'un jaune fou !

Une autre chose géniale, c'est de rechercher le boutons, et j'en passe, du temps, à les chercher ! J'adore le fait que c'est l'occasion pour moi de faire du shopping dans les dépôts ventes, les brocantes.

On a eu des articles dans quelques magazines, aussi, et ça c'est sympa, aussi !

### **Obstacles, difficultés :**

On a commencé cette activité parce qu'on aimait cela, et maintenant, il faut répondre à des commandes, et ça on aime moins... être créative à la demande, sur commande, c'est très dur. Je veux que chaque pièce soit parfaitement belle. C'est un challenge, parcequ'on est toutes les trois très occupées, avec la maison, nos jobs à mi-temps. Quoiqu'on fasse, on a peu de temps pour la créativité. Et c'est dur de trouver des boutons, ça devient de plus en plus dur. Je ne veux pas utiliser des boutons que je n'aime pas, ce ne serait pas la même chose. Beaucoup de gens font des bijoux avec de boutons neufs, mais ce n'est pas le cas pour nous, et on ne veut pas d'ailleurs, donc, c'est difficile.

C'est dur aussi de garder l'énergie créatrice, de rester excitée avec ça ! C'est pourquoi je sens qu'il est temps de commencer quelque chose de nouveau. Ça vient avec les morceaux de couverture... c'est assez différent de tout ce qu'on peut voir en décoration... c'est important pour nous de faire quelque chose de différent...

On a cherché beaucoup sur les sites internet pour ne pas faire quelque chose qui existait déjà... après on peut se faire copier, mais c'est dommage pour tout le monde, surtout pour ceux qui copient. Car cela limite leur créativité aussi...

### **Est-ce compatible avec ta vie personnelle, familiale :**

Les enfants continuent à les appeler les « maudits boutons », parcequ'ils sont partout ! Non... ils sont sympa, mais la maison est toujours couverte de boutons ! Et mon compagnon, James, est professeur d'anglais, il a un poste à plein temps et donc il me soutient dans ma démarche, ce qui est super.

C'est facile de faire cela toute la journée et de délaissier les enfants, donc j'essaie de ne pas trop empiéter sur la vie de famille. Mais c'est dur quand tu travailles à la maison. Mais en tout cas, c'est bien mieux que de travailler dans l'industrie du film, car pendant toutes ces années où je travaillais, je n'ai pas vu mes enfants. Je travaillais le week-end, je rentrais tard et partais tôt, et James, encore une fois a été fantastique.

C'est mieux parce que je peux être là pour les enfants le matin, les emmener à l'école, je peux travailler toute la journée à la maison, puis les récupérer le soir. J'ai deux enfants, Pearl a 12 ans et Betty 7 ans. Pearl est assez indépendante maintenant. Elle prend le bus et elle va à l'école supérieure l'année prochaine. Mais j'accompagne encore Betty à la maison. Tu sais, c'est beaucoup mieux pour la famille que je fasse mon artisanat. J'ai mis les questions d'argent de côté pour trouver un équilibre heureux.

### **Dans 5 ans :**

Je pense que « Buttons » marchera toujours, bon, je serai peut-être lassée des boutons, mais je continuerai à faire des choses à base de recyclage... ce qui est bien, c'est que l'artisanat, le fait-main est redevenu actuel, qu'il y a un vrai marché pour ces produits ! Combien de temps cela va durer, je ne sais pas, mais j'imagine que vu comment le monde évolue, les gens sont de plus en plus conscients, mais de plus en plus de gens vont fabriquer des choses, et donc on n'en vendra moins, et on reviendra à l'ancien temps où l'on cousait... ou, on sera universellement mieux acceptées et cela deviendra le nouveau marché. Je ne sais pas... mais je crois qu'il y a des millions et des millions de choses que l'on pourrait faire. Il y a tellement de choses que l'on peut réutiliser de différentes façons. Je pense que c'est important de penser à recycler et de ne PAS acheter ce dont on n'a pas besoin.

C'est intéressant de recycler des boutons, mais avec les enfants, on est allés à un match de soccer, bon, moi je n'aime pas le foot, mais Betty voulait y aller parcequ'il y avait de

la pizza gratuite !... et Pearl voulait y aller parcequ'il y avait des boîtes miroirs déformants... c'est nul ! bref, il y avait des boissons gratuites, et on était 70 personnes, tout le monde est sorti, et il y avait de bouteilles et des bouteilles et des bouteilles de coca, de fanta... et j'ai trouvé que c'était vraiment fou, pourquoi tout le monde ne jette pas au bon endroit, et surtout pourquoi on fait encore des bouteilles en plastic ?

Non, dans cinq ans je pense que j'aurai toujours envie de fabriquer des choses, et je ne peux pas imaginer faire quelque chose à partir de neuf, donc je pense continuer à recycler ; dans 5 ans, ouh... peut-être que j'aurai un job vraiment bien payé ! (rires ndlr) ce serait bien...

### **Message aux autres femmes créatives du monde:**

Je pense que mon message serait : « reste motivée, et ... comment dire, gosh ! parceque parfois je me sens un peu comme ... flétrie, molle, ... j'aurais besoin de ... pas vraiment d'un soutien, mais : une maman à la maison, avec enfants, avec beaucoup d'amies qui travaillent, et gagnent de l'argent, alors ce serait ... se sentir validée dans ce que je fais... et faire quelque chose de la maison, ce serait bien d'être un peu plus considérée... bon, ma famille est fantastique ils respectent beaucoup ce que je fais. Mais en société, dire que j'enfile des boutons sur des ficelles, c'est pas toujours vu comme... je ne sais pas... comme aussi important qu'un réel job, ou... je ne sais pas ! je pense que la valeur de ce que tu fais, quand tu fais quelque chose comme ça, c'est aussi important, c'est très important. Je ne sais pas ce que je dis réellement, mais...

Garder la motivation, vraiment, c'est une question de reconnaissance : je pense que c'est quelque chose plutôt d'intérieur, de savoir dire à l'extérieur, « voici ce que je fais, et j'en suis fière », plutôt que de dire j'enfile des boutons sur des ficelles... J'aime ça, mais j'ai juste besoin d'en être fière, de sentir que je joue un rôle dans la société, tu comprends ?

(rires)

j'ai grandi avec cette image de working girl : être disponible pour ses enfants et se sentir bien avec soi-même. Quand j'avais ce boulot précédemment, je n'étais pas présente en famille et je me disais : « quand je vais rentrer je serais à 200% là pour mes enfants ». J'ai besoin d'un équilibre entre ces deux vies. Tous mes amis autour de moi reconnaissent ma vie comme ça, c'est juste moi qui me pose cette question.